



Lombers, Tarn

Légumineuses
fourragères

Protéagineux et
tourteaux

En bref

- 630 brebis viande
- 1,25 UMO
- 123 ha de SAU
- 1,5 agneaux produits

NIVEAU D'AUTONOMIE PROTÉIQUE

89 %

AUTONOMIE PROTÉIQUE : LES ÉLEVEURS TÉMOIGNENT

« Pour plus d'autonomie,
jouer sur tous les tableaux :
des protéagineux et de la luzerne »

Emile Fabriés
EARL Escarliot



L'EARL Escarliot a diversifié son assolement pour produire des protéagineux et des légumineuses fourragères pour son troupeau de brebis allaitantes. De plus, depuis quelques années, il améliore la qualité de son fourrage avec une date d'ensilage précoce. Enfin, il utilise une mélangeuse pour les rations hivernales, ce qui permet d'optimiser la ration à base d'ensilage et de foin de luzerne. Grâce à ces différents choix, l'éleveur est autonome à 100 % sur le troupeau adulte. Les brebis sont entièrement nourries avec des protéines provenant de l'exploitation.

LES OBJECTIFS DE L'ÉLEVEUR

- « Être moins dépendant des achats de concentrés pour maîtriser mon coût de production ».
- « Améliorer ma rotation et réduire mes intrants grâce aux légumineuses et aux protéagineux ».
- « Jouer sur différents tableaux pour pouvoir être plus adaptable et résilient notamment face au changement climatique ».
- « Me simplifier le travail tout en gagnant en autonomie, avec notamment la distribution de la ration hivernale une fois par jour grâce à la mélangeuse ».

L'EXPLOITATION EN BREF

- Un exploitant (Emile, 46 ans) et un salarié à mi-temps
- 123 hectares de SAU
- 630 brebis allaitantes de race Lacaune Viande Ovitest
- 1,54 agneau produit par brebis :
 - 89 % de taux de mise bas
 - 194 % de taux de prolificité
 - 10 % de taux de mortalité agneau
- Ration hivernale en mélangeuse : ensilage de ray-grass italien, foin de luzerne, orge et féverole
- Pâturage huit mois de l'année

LES 5 DATES CLÉS VERS L'AUTONOMIE

1999

- Installation d'Emile Fabriés avec son père sur l'exploitation familiale. Achat de la mélangeuse distributrice.

2003

- Agrandissement de l'exploitation de 90 à 120 hectares qui a permis plus d'autonomie en céréales pour le troupeau.

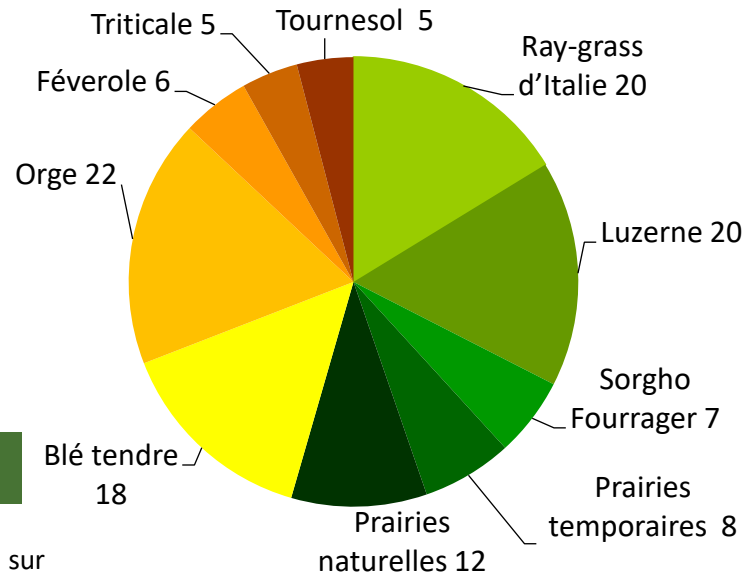
2006

- Passage du Gaec en EARL. Changement de conduite de reproduction (arrêt du trois agnelages en deux ans) : diminution des besoins des brebis et augmentation de l'autonomie.

2012

- Mise en place de la féverole dans l'assolement et la ration des brebis. Augmentation progressive des surfaces en luzerne jusqu'à 20 hectares.

Répartition des cultures (ha)



LES LEVIERS MIS EN ŒUVRE POUR PLUS D'AUTONOMIE PROTÉIQUE

Produire de la féverole pour l'alimentation des brebis

Depuis une dizaine d'années, l'éleveur cultive entre cinq et sept hectares de féverole. L'idée était de remplacer tout le tourteau de soja acheté pour compléter les brebis en période de lactation. Le choix de l'éleveur s'est porté sur la culture de féverole. Malgré des rendements assez variables (entre 15 et 30 qx/ha en fonction des années), c'est une culture qui reste tout à fait pertinente pour l'éleveur. La conduite est simplifiée au maximum et cela permet d'avoir une meilleure rotation dans l'assolement.



Une part importante de la luzerne dans l'assolement

L'éleveur a augmenté la part de la luzerne dans son assolement depuis 10 ans. Deux types de sols sont présents sur l'exploitation et notamment des sols argilo-calcaires, idéaux pour la culture de la luzerne « en pure ». Elle est implantée pour une durée de cinq ans. Même si les dernières années les parcelles se chargent en graminées, cela reste pour l'éleveur un très bon compromis pour allier production et économie. Cette luzerne, récoltée en majorité en foin, est utilisée en complément de l'ensilage de ray-grass italien dans la ration de bergerie, en période de fin de gestion ou d'allaitement.



Optimiser la qualité du fourrage et la ration

En plus de la diversification de l'assolement, l'éleveur cherche à améliorer la qualité de sa ration. Depuis quelques années, le ray-grass est ensilé de plus en plus tôt. L'éleveur se fixe de ne pas dépasser le stade de début épiaison, soit en ensilage fin avril.

De plus, l'éleveur a investi dans une mélangeuse distributrice de type « bol ». En bergerie, il n'alimente ses brebis qu'une seule fois par jour avec une ration complète et mélangée : 4,5 kg brut d'ensilage d'herbe, 500 g de foin de luzerne, 300 g d'orge et 300 g de féverole supplémentaires pour les brebis en lactation. Chaque aliment est pesé en fonction du stade physiologique de la brebis. Il n'y a ni gaspillage, ni compétition entre brebis. Elles ont tous les aliments à disposition en même temps et tout au long de la journée.

Enfin, l'éleveur maximise son pâturage : les brebis sortent huit mois de l'année sur les prairies naturelles et les regains de ray-grass italien.

Ma motivation

Se passer du soja sur les brebis

« Ma motivation première était de me passer du tourteau de soja, qui venait souvent de l'autre bout du monde, et dont le prix était très fluctuant en fonction des années. Je voulais maîtriser le prix de ma ration sans être soumis aux aléas du marché ».

Ma technique

Une culture de féverole simple

« La féverole est une culture qui me plaît beaucoup car elle est très simple à conduire. Je sème à l'automne avec des graines de la récolte précédente. Je fais juste un désherbage et un fongicide au printemps. Je n'ai pas de gros rendements mais c'est une très bonne tête de rotation avant céréales. La féverole m'a permis de remplacer une partie du tournesol, d'avoir une meilleure diversité avec plus de légumineuses. »



Emile Fabriés

Le déclic

La chance d'avoir de la surface

« Je me suis vite rendu compte qu'il était plus cohérent d'utiliser mes hectares pour le troupeau plutôt que de vendre les céréales et de racheter du concentré. J'ai repensé tout mon assolement pour produire en priorité pour mon troupeau et optimiser mon autonomie. »

Si c'était à refaire ?

L'autonomie pour les agneaux

« Quand je vois le prix des concentrés et des intrants aujourd'hui, je suis content d'être autonome sur mon troupeau de brebis. Je referais les mêmes choix. Par contre, à l'avenir, j'aimerais être plus autonome sur l'alimentation des agneaux. Pour l'instant, j'achète 30 % de complémentaire azoté pour mon aliment agneau. Je réfléchis à une ration agneau avec plus de protéagineux ou des légumineuses. »

L'IMPACT

ÉCONOMIE

Pas d'investissement nécessaire pour la modification d'assolement. Réduction des charges opérationnelles d'alimentation et d'intrants.

Mélangeuse distributrice amortie depuis 1999 (achetée environ 12 000 € en 1999).

TRAVAIL

Distribution de la ration en bergerie une fois par jour grâce à la mélangeuse distributrice : diminution du temps de travail de moitié. Pâturage tournant des brebis pendant 8 mois de l'année. La féverole est facile d'utilisation en ovin car elle est consommée entière.

ENVIRONNEMENT

Réduction importante des intrants sur les cultures grâce à la part importante de légumineuses et de protéagineux

AUTONOMIE

100 % d'autonomie sur le troupeau adulte grâce à des fourrages de qualité (ensilage et luzerne) et de la féverole.

1,1 €/kg de carcasse

C'est le coût de
l'alimentation des animaux
à l'EARL Escarliot



LE REGARD DE

Anne-Julie Métivier,
Maison de l'Élevage du Tarn

« La démarche de l'EARL Escarliot ne date pas d'hier. Depuis une vingtaine d'années Emile Fabriés a modifié son assolement et ses pratiques pour atteindre les 100 % d'autonomie sur les adultes. La complémentarité entre élevage et cultures est ici importante.

Dans le Tarn, la luzerne peut être un atout majeur. Elle résiste bien aux conditions sèches, demande très peu d'intrants, et c'est un bon précédent pour les céréales. La féverole vient en complément pour les brebis en lactation qui ont de forts besoins. L'éleveur a optimisé sa ration avec des fourrages de qualité et l'utilisation de sa mélangeuse. Au final, cela lui permet d'avoir des charges d'alimentation directes de 47 € par brebis contre 60 € par brebis en moyenne sur le département.

La force de l'exploitation est d'avoir misé sur tous ces leviers en même temps. »

RÉSULTATS ÉCONOMIQUES

Marge brute de l'atelier	121 € / brebis
EBE / UMO	49 230 €
Coût de production	9,5 € / kg de carcasse
Prix de revient	5,8 € / kg de carcasse
EBE / Produit Brut	24 %
Rémunération permise	2,9 SMIC / UMO

AUTONOMIE PROTÉIQUE ET IMPACT DE L'ÉLEVAGE

Proximité de la matière azotée totale

Source : [bilan Devautop](#)



89 %



Exploitation

3 %



Région

3 %



France

5 %



Importation

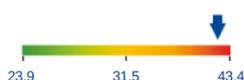
Bilan environnemental de l'atelier

Source : [bilan Cap'2ER](#) CAP'2ER



EMPREINTE
CARBONE NETTE

42,2 kg eq. CO₂/kg eq. carc. agn**



POTENTIEL
NOURRICIER

L'élevage nourrit

296

personnes/an



BIODIVERSITÉ

L'élevage entretient

0,48

ha de biodiversité/ha



STOCKAGE
DE CARBONE

L'élevage stocke

98

kg de carbone/ha

PLUS D'INFOS SUR LES LEVIERS MOBILISÉS



Témoignages d'éleveurs renforçant leur autonomie protéique –
Cap Protéines

<https://www.cap-proteines-elevage.fr/temoignages-d-eleveurs>



Les modes d'utilisation de la luzerne pour les brebis et les agneaux –
Inn'ovin

<https://bit.ly/3TCFXqC>



La culture de la féverole – ITAB

<https://bit.ly/3VJihTj>

Financeur du volet élevage de Cap Protéines :



MINISTÈRE
DE L'AGRICULTURE
ET DE L'ALIMENTATION
*Liberté
Égalité
Fraternité*

La responsabilité des ministères en charge de
l'agriculture et de l'économie ne saurait être engagée.

Rédaction : Anne-Julie Métivier, Maison de
l'Élevage du Tarn

Relecture : David de Goussencourt, AFPP, et
Marie Miquel, IDELE

Crédit photos : Anne-Julie Métivier, Maison
de l'Élevage du Tarn

Octobre 2022